



© UNICEF/UN195926/Kamber

Côte d'Ivoire, 2010

Une fille de 11 ans travaille à côté d'autres filles et des femmes dans une mine charbon de bois près de la ville du Sud-Ouest de San Pédro. Elle dit qu'elle ne va pas à l'école. Les travailleurs sont exposés à la fumée dangereuse et aux vapeurs de charbon de bois pendant toute la journée.



© UNICEF/UNIF003632/leMoine

Haiti, 2010

Jacqueline Paul, 7 ans, tient une marmite, à Acra, un camp de déplacement pour des victimes du tremblement de terre dans le quartier de Juvenat à Port-au-Prince (la capitale). Jacqueline est un "restavek" un enfant donné par des parents appauvris à des parents ou familles inconnues dans l'espoir qu'elle aura une vie meilleure. Elle vit avec une femme qu'elle appelle sa "tante". Jacqueline fait la cuisine et nettoie la maison, mais ne va pas à l'école ou ne possède aucun jouet. Beaucoup de "restaveks" qui deviennent des domestiques, sont soumis à la violence ou l'abus et sont tenus à l'écart de l'école.



© UNICEF/UNIT11983/AS8111

Sierra Leone, 2011

Les enfants cassent des pierres dans une carrière près de la ville de Makeni, dans le Quartier Bombali.



© UNICEF/UNIT 23128/Khan

**Bangladesh, 2012**

Masud, 10 ans, travaille dans des conditions dangereuses et malsaines, dans un site de déchets à Demra, Dhaka le 4 avril 2012. Il ne peut pas s'acheter de chaussures et peut donc se blesser ou être malade.



© UNICEF/UNIFEM/PIZZI

Bolivia, 2013

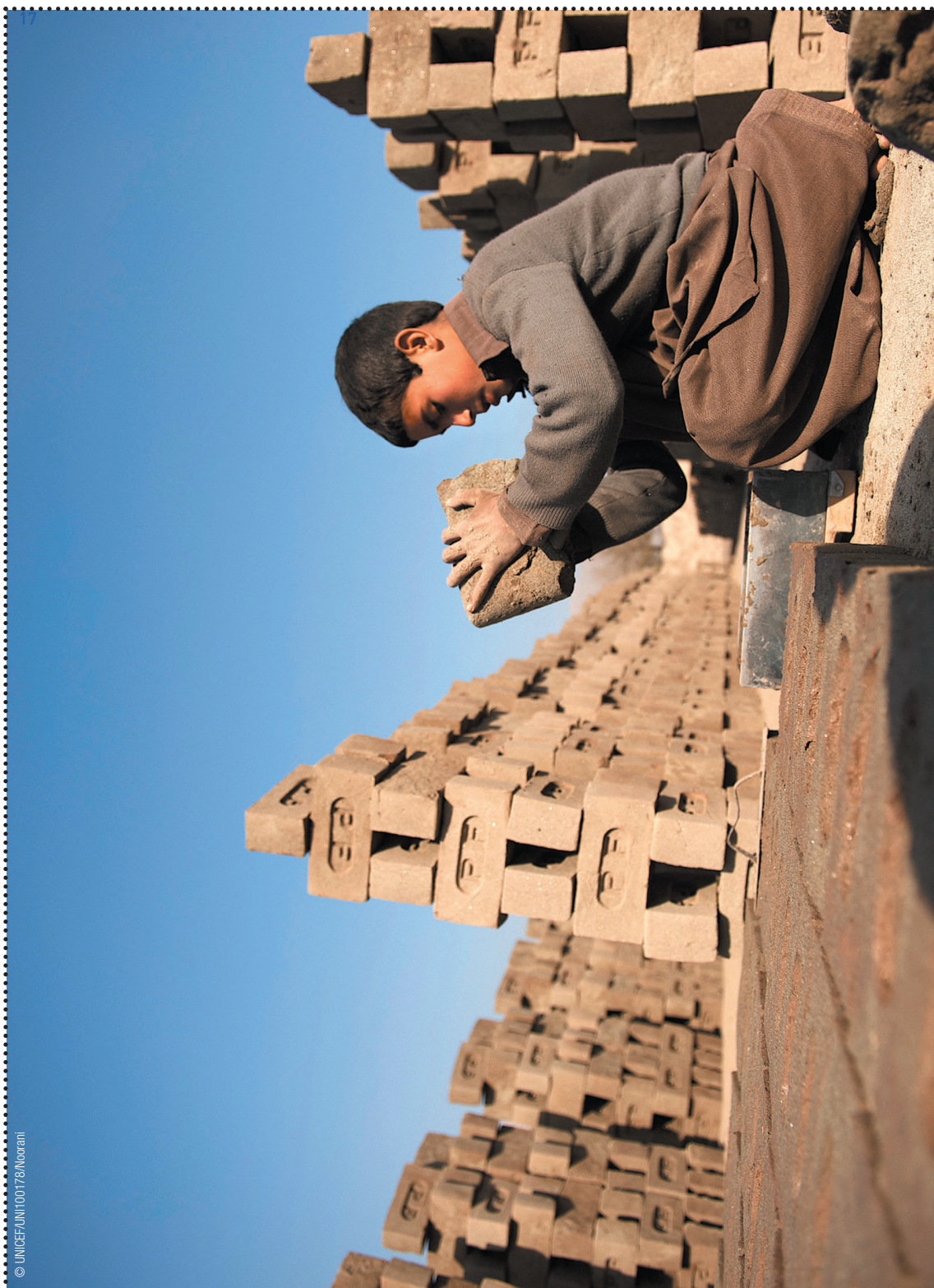
Alina Nayla Gonzales, 5 ans aide sa mère, Maria Cardozo, à la recherche de minéraux (argent, zinc) à l'entrée de la mine de Pailaviri, dans la ville de Potosí, la capitale du département de Potosí. Pailaviri fait partie des mines de Cerro Rico, qui ont fonctionné pendant plus de 470 ans. Alina, qui fréquente un centre de développement de l'enfant tout récent géré par une ONG locale (Voces Libres), est née dans la mine. Elle et ses parents vivent dans une cabane juste à l'extérieur de l'entrée, au puits de la mine à Cerro Rico.



© UNICEF/UNI61229/Ramomeda

Pakistan, 2009

Le 8 juin, les filles déplacées portent des cargaisons de briques, dans le Camp Jalozaï dans la Province de Frontière du Nord-ouest (NWFP). Les briques, sauvées des ruines des logements qui ont précédemment fourni un abri aux réfugiés d'Afghanistan, sont utilisées par des familles pour maintenir leur toile de tente en place et construire des petites cuisines et des murs pour respecter la vie privée. Environ 90,000 personnes vivent maintenant dans le Camp Jalozaï.



© UNICEF/UNI100178/Noorani

Afghanistan, 2010

Un jeune garçon modèle la brique dans le four de briques d'Aryana, dans le Quartier Surkh. Lui et sa grande sœur sont venus pour rendre visite à leur oncle de Peshawar. Leur oncle les a placés ici pour faire marcher le four de briques.

Il y a plus de 70 fours de briques dans le Quartier Surkh, à environ 10 km au sud de la ville de Jalalabad dans la Province de Nangarhar en Afghanistan. Environ 50 familles travaillent dans chacun des fours de briques. Habituellement, il s'agit de travail forcé car l'ouvrier dans ces fours de briques est forcé de travailler pour rembourser l'argent qui lui a été avancé. En retour, les familles et leurs enfants travaillent jusqu'à ce leurs dettes soient remboursées ; un nouveau cycle de prêt et de travail commence aussitôt qu'il a été fini, indéfiniment jusqu'à ce que les enfants deviennent adultes et qu'ils aient à leur tour des enfants qu'ils feront travailler.